



librairie
autogérée depuis 1975
du Boulevard

Vous n'êtes pas sans savoir que les temps sont durs pour beaucoup d'entre nous. Il est donc inutile de vous rappeler des notions telles que la solidarité, le soutien, et la fidélité, dont vous avez tant fait preuve au cours de ce (tristement) mémorable printemps 2020.

Plutôt que de vous rappeler ces valeurs, nous préférons vous témoigner notre gratitude.

Depuis la réouverture des magasins, nous avons vu beaucoup de visages tirés mais néanmoins heureux de passer de nouveau la porte de votre librairie.

Malgré cette situation hors du commun nous tenions à vous proposer quelques coups de cœur pour l'été à venir. Vous y trouverez des lectures d'ici et d'ailleurs, des lectures pour élargir votre horizon, des lectures pour changer d'air.

Nous vous souhaitons un très bel été riche en voyages immobiles.

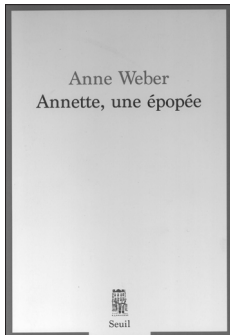
**Nous vous
souhaitons
un bel été 2020**

34, rue de Carouge - 1205 Genève
022 328 70 54 - librairieduboulevard.ch

Anne Weber

Annette, une épopée

Éd. du Seuil, 232 pages, fr. 32.30



Près de Dieulefit, dans la Drôme, vit Anne Beaumanoir, dite Annette, un petit bout de femme presque centenaire, aux yeux lumineux et à la parole vive. Entrée dans la Résistance communiste à dix-neuf ans, elle en

enfreint les règles en prenant l'initiative de sauver deux adolescents juifs. Elle lutte à Rennes, à Paris, à Lyon; elle participe à la libération de Marseille. Puis, après un bref intermède de vie bourgeoise, elle s'engage pour l'indépendance de l'Algérie...

Voilà sa vie, en quelques lignes. Mais les méandres d'une existence héroïque, ses hauts faits et ses doutes, comment les raconter? Ne faudrait-il pas les chanter, plutôt? La vie d'Annette, c'est une épopée!

Edward Carpenter

Vers une vie simple

Éd. L'Échappée, 185 pages, fr. 27.20



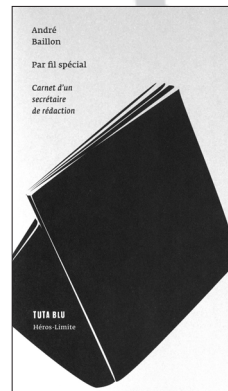
Publié en 1887, ce livre est un réquisitoire contre l'idéal qui prédomine alors en Angleterre: s'enrichir en fournissant le moins d'efforts possible. Toute une population rêve en effet de parvenir à l'état de consommateur passif qui vit aux crochets des autres.

À l'économie politique bourgeoise qui détruit la fraternité, Carpenter oppose un tout autre idéal: que chacun se dépouille du superflu et se retrouve les manches pour répondre à ses besoins, tout en partageant avec ses prochains et en s'entraînant. S'appuyant à la manière d'un Henry David Thoreau sur sa propre expérience de retour à la terre, sur sa sensibilité à la nature et sur les principes de la simplicité volontaire qu'il expose ici, l'écrivain-maraîcher plaide pour un socialisme anti-industriel. Soit une production à petite échelle fondée sur le travail des paysans et des artisans, qui maîtrisent leurs moyens de subsistance. Non seulement une telle société décentralisée serait plus juste et égalitaire, mais elle permettrait aussi une plus grande liberté et un épanouissement des individus. Car l'homme n'est pas fait pour s'enfermer dans des villes fumantes, mais pour vivre au grand air et travailler avec ses mains. Voici l'une des leçons de ce magnifique traité de philosophie pratique.

André Baillon

Par fil spécial

Éd. Héros-Limite, 173 pages, fr. 25.20



L'écrivain puise dans son expérience au secrétariat de la rédaction de *La Dernière Heure* pour offrir une série de portraits et d'anecdotes qui relatent le quotidien d'un journal. En 24 courts chapitres qui sont comme autant de chrono-

niques, il narre les travers du monde journalistique, les pratiques douteuses des rédacteurs et les inconséquences du métier.

Hannelore Cayre

Richesse oblige

Éd. Métailié, 219 pages, fr. 30.60



Au XIX^e siècle, les riches créaient des fortunes et achetaient même des pauvres afin de remplacer leurs fils pour qu'ils ne se fassent pas tuer à la guerre. Aujourd'hui, ils ont des petits-enfants encore

plus riches, et, parfois, des descendants inconnus toujours aussi pauvres, mais qui pourraient légitimement hériter! La famille de Blanche a poussé tel un petit rameau discret au pied d'un arbre généalogique particulièrement laid et invasif qui s'est nourri pendant un siècle et demi de mensonges, d'exploitation et de combines. Qu'arriverait-il si elle en élaguait toutes les branches pourries? Un roman engagé, plein d'humour – noir.

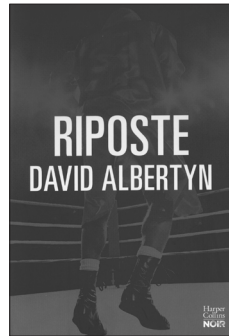
David Albertyn

Riposte

Éd. HarperCollins, 288 pages, fr. 33.20

Las Vegas. Antoine Deco, jeune boxeur outsider et enfant de la ville, s'apprête à affronter le favori Kolya Konytsin, dans l'arène d'un des plus grands casinos du Strip.

Quelques heures avant le combat, le hasard réunit autour de lui deux amis qu'il n'a pas revus depuis l'enfance. Tyron, un ex-marine tout juste revenu d'Irak. Et Keenan, devenu flic. Adolescents, une passion unissait leur bande: le sport. Antoine, orphelin et mutique, restait dans l'ombre, tandis que Tyron, Keenan et Naomi, la seule fille mais aussi la plus douée, prenaient la lumière. Jusqu'à ce que les parents de Tyron, des activistes de la communauté

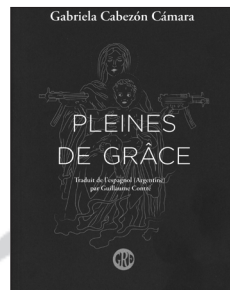


afro-américaine, se fassent assassiner. Et que le petit groupe explose. Avec le quatuor recomposé surgissent les souvenirs, les non-dits, les rancunes. En l'espace de vingt-quatre heures et d'un combat de boxe sous haute tension, leurs vies vont basculer.

Gabriela Cabezón Cámara

Pleines de grâce

Éd. de l'Ogre, 201 pages, fr. 27.90



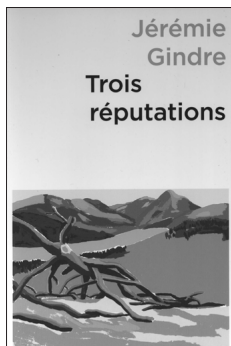
Sous forme de récit à deux voix, l'histoire de Qüity, jeune journaliste engagée de Buenos Aires, et de Cleopatra, travestie qui a renoncé à la prostitution après avoir eu une apparition de la Vierge Marie. Cleopatra essaie de transformer le bidonville d'El Poso, où elle vit, en communauté utopique. Qüity, enceinte de Cleopatra, doit fuir à Miami après que le pouvoir a fait raser le bidonville.

Jérémie Gindre

Trois réputations

Éd. Zoé, 123 pages, fr. 20.–

Que ce soit dans les Alpes du Sud, sur une île perdue des Caraïbes ou dans le désert de Mojave, la nature ici est puissante, aussi belle que vénéneuse. Une sœur caractérielle, un ombrageux Hollandais, un chercheur d'or lunatique: chacun y laissera sa marque avant de rencontrer la fatalité. Les trois ont le



charme de l'impulsif, du solitaire et de l'obstiné, et ceux qui racontent leur histoire n'ont pas la langue dans leur poche. Voici trois novellas, trois destins en miroir, aux refrains qui se répondent et

dont les motifs passent d'une aventure à l'autre comme des oiseaux migrateurs.

Etgar Keret
Incident au fond de la galaxie
 Éd. de l'Olivier, 200 pages, fr. 36.60

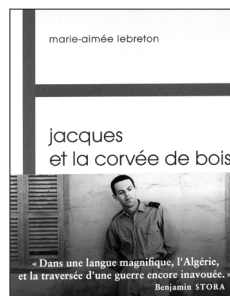


Dans un cirque, un employé chargé de nettoyer les cages des animaux accepte d'être envoyé dans le ciel comme un boulet de canon ; le jeune pensionnaire d'un étrange orphelinat découvre qu'il

est un clone d'Adolf Hitler créé pour venger les victimes de la Shoah ; un accidenté de la route perd la mémoire et se retrouve dans une pièce virtuelle avec une femme virtuelle, à moins que ce ne soit l'inverse...

Facétieuses, corrosives et incroyablement brillantes, les vingt-deux nouvelles de *Incident au fond de la galaxie* nous immergent dans un univers où le virtuel et le fantastique viennent subtilement troubler la réalité pour faire surgir de profondes réflexions sur le deuil, la solitude et les stigmates de l'Histoire.

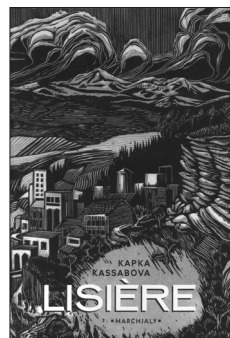
Marie-Aimée Lebreton
Jacques et la corvée de bois
 Éd. Buchet Chastel, 109 pages, fr. 22.10



Comme tant d'autres, Jacques a été envoyé en Algérie au début des années 1960 pour effectuer son service militaire. Il allait devenir un homme, se forger un avenir, disaient les officiers. Mais

ce qu'il découvre sur place, c'est avant tout la lâcheté et l'horreur ordinaire que les autorités cherchent à dissimuler. Un roman délicat et subtil qui épouse le rythme et la poésie du conte pour explorer les blessures profondes laissées par la guerre d'Algérie.

Kapka Kassabova
Lisière
 Éd. Marchialy, 488 pages, fr. 37.–

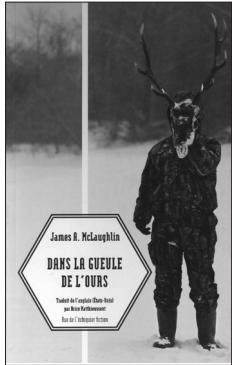


Quand Kapka Kassabova retourne en Bulgarie, son pays natal, pour la première fois depuis vingt-cinq ans, c'est à la frontière avec la Turquie et la Grèce qu'elle se rend. Une zone inaccessible lorsqu'elle était

enfant et que la guerre froide battait son plein, un carrefour qui grouillait de militaires et d'espions. Au gré de son voyage, l'auteur découvre les lieux qui furent dominés par des forces successives, de l'Empire ottoman au régime soviétique, et baignés de mythes et de légendes. Son livre est peuplé de magnifiques portraits de

contrebandiers, chasseurs de trésors, botanistes et gardes-frontières, et aussi de migrants.

James McLaughlin
Dans la gueule de l'ours
 Éd. Rue de l'échiquier,
 436 pages, fr. 35.70



Criminel en cavale, Rice Moore trouve refuge dans une réserve des Appalaches, au fin fond de la Virginie. Employé comme garde forestier, il cherche à se faire oublier du puissant cartel mexicain de la

drogue qu'il a trahi. Mais la découverte de la carcasse d'un ours abattu vient bouleverser son quotidien : s'agit-il d'un acte isolé ou d'un braconnage organisé ? L'affaire prend une tout autre tournure quand de nouveaux ours sont retrouvés morts, affreusement mutilés.

Rice décide alors de mener l'enquête et met au point un plan pour piéger les coupables. Un plan qui risque bien d'exposer son passé.

James McLaughlin signe un premier roman époustouflant. Au-delà d'une intrigue qui vous hantera longtemps, l'auteur s'empare de questions essentielles : comment la nature et l'homme se transforment-ils mutuellement ? Quelle est la part d'animalité en chaque être humain ?

Alan Parks
L'enfant de février
 Éd. Rivages, 410 pages, fr. 35.40

À Glasgow, le 10 février 1973, le corps mutilé de Charlie Jackson, étoile

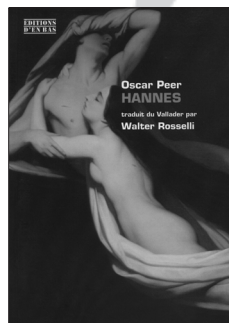


montante du football professionnel, est retrouvé sur le toit d'un immeuble en construction. En outre, on peut lire « Bye bye » sur son torse. L'œuvre d'un dingue ? Pourquoi pas,

mais la balle qui lui a traversé le crâne fait penser à une exécution. Le jeune homme devait épouser Ellen, la fille de Jake Scobie, un gros bonnet du trafic de drogue. Et le meurtre a peut-être pour mobile la jalousie, car le bras droit du caïd en pinçait pour Ellen.

Dans une Glasgow pluvieuse et plus noire que jamais, l'inspecteur Harry McCoy et son adjoint Wattie vont avoir fort à faire pour atteindre une vérité qui semble sans cesse se dérober.

Oscar Peer
Hannes
 Éd. d'En bas, 262 pages, fr. 32.–



Hannes Monstein révèle à la police urbaine qu'il a trouvé deux morts chez lui : Franziska, sa femme, et Paolo, son demi-frère. Il poursuit sa vie ordinaire sur le fil du rasoir, jusqu'au jour où

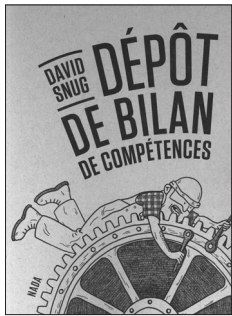
il s'écroule à la vue de la robe de soirée rouge de Franziska qui pend sur une corde à linge.

Les souvenirs affluent. Cultivé, sensible, Hannes serait bien volontiers devenu pianiste, mais découragé il seconde son père au magasin. À son grand étonnement Franziska lui propose de l'épouser même si, portée à la vitesse et au défi,

elle est tout le contraire de lui. Peu de temps après le voyage de noces, l'éloignement entre les époux commence, et Hannes doit souffrir la présence envahissante de son demi-frère Paolo. La vie tranquille et discrète de Hannes bascule dans le labyrinthe des passions troubles.

David Snug
Dépôt de bilan

Éd. Nada, 96 pages, fr. 25.50

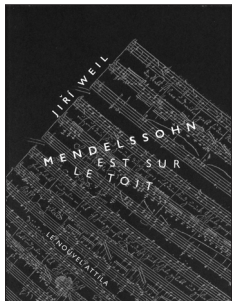


Bande dessinée humoristique prenant pour cible l'absurdité du salariat et les travers du capitalisme. S'inspirant de son parcours personnel, de ses études d'art à l'usine, en passant par l'intérim,

les jobs précaires et le chômage, David Snug aborde le déterminisme social, la pénibilité du travail à la chaîne, la vacuité des formations dites professionnalisantes et les alternatives au système.

Jiri Weil
Mendelssohn est sur le toit

Éd. Le Nouvel Attila, 295 pages, fr. 31.90



Prague, octobre 1941. Reinhard Heydrich, protecteur de Bohême mélomane, s'évertue à déboulonner du toit de l'Académie de musique la statue de Mendelssohn. En vain, car personne n'arrive à identi-

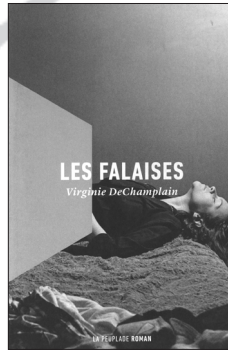
fier le compositeur: il n'y a pas de plaques sous les statues... et en

cherchant celle qui a le plus gros nez, c'est celle de Wagner qui s'impose! Ainsi commencent le récit et les malheurs des petits fonctionnaires tchèques chargés de la purification de Prague... Weil, qui fait partie des quelques milliers de survivants, a conçu ce livre pour conjurer ses années de clandestinité. «Une histoire cruelle et lucide, comique et douloureuse» (*Le Monde*) où le sarcasme et la bouffonnerie, comme chez Bruno Schulz et Edgar Hilsenrath, côtoient la tragédie.

Ce roman devenu culte est ici accompagné d'un texte totalement inédit, issu des documents sur le génocide, passés entre les mains de l'auteur au Musée juif de Prague: *Complainte pour 77 297 victimes*.

Virginie DeChamplain
Les Falaises

Éd. La Peuplade, 224 pages, fr. 29.-



V. vient d'apprendre que l'on a retrouvé le corps sans vie de sa mère, rejeté par le Saint-Laurent sur une plage de la Gaspésie, l'équivalent «du bout du monde». Elle regagne là-bas, brusquement, sa maison natale, et

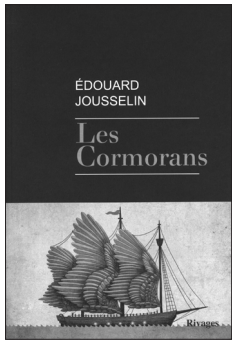
se confectionne une «île» au milieu du salon venteux, lieu désigné pour découvrir et mieux effacer – ou la ramener – l'histoire des femmes de sa lignée à travers les journaux manuscrits de sa grand-mère. V. se voit prise dans sa lecture, incapable de s'en détacher. Sa seule échappatoire réside derrière le comptoir d'un bar au village, dans une chevelure rousse aérienne qui s'appelle Chloé. *Les Falaises* fait le récit d'un chaos à dompter, d'un grand voyage onirique, historique et féminin, qui de la Gaspésie à l'Islande réunit ces survivantes de mère

en fille qui admettent difficilement être de quelque part, préférant se savoir ailleurs et se déraciner à volonté.

Édouard Jousselin

Les Cormorans

Éd. Rivages, 304 pages, fr. 30.80



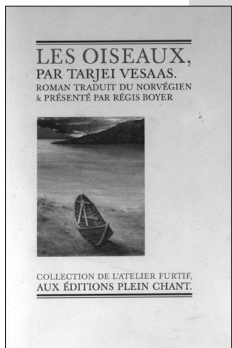
Au large du Chili, sur une île battue par les vents, se trouve le guano, une ressource qui a fait la richesse de toute la région et attise bien des convoitises... La vie du jeune Juan José bascule le jour où il est enrôlé de force

comme matelot sur le navire du capitaine Moustache. Ce navigateur chevronné, bilieux et solitaire est l'instigateur d'une terrible machination dont le moussé pourrait bien devenir l'un des rouages... Dans ce roman d'aventures pittoresque et inquiétant, l'auteur explore avec maestria les contradictions de l'âme humaine.

Tarjei Vesaas

Les Oiseaux

Éd. Plein Chant, 272 pages, fr. 27.-



Dans *Les Oiseaux*, Tarjei Vesaas raconte l'histoire de Mattis, simple d'esprit au cœur candide et à l'âme dureté du monde réel a définitivement refoulé dans un univers de rêves. Ce roman invite le lecteur à

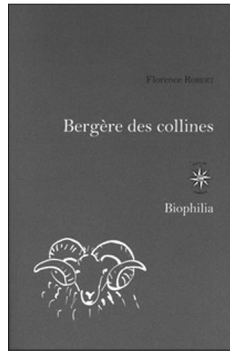
mieux aimer la vie, à apprendre à en dépasser les contingences: la nature, la

simplicité, l'évidente et l'immédiate beauté d'un lac, d'une forêt, d'une aile d'oiseau, d'un regard de jeune fille sont l'irréfutable preuve de sa grandeur. Elles sont au-delà du malheur et de la mort et leur miracle ne périt jamais. Il est à la portée du plus déshérité.

Florence Robert

Bergère des collines

Éd. Corti, 194 pages, fr. 29.-



Bergère des collines est le récit d'une aventure de vie. Florence Robert, qui était calligraphe dans le Gers, après s'être inscrite à une formation agricole, est devenue bergère dans les garrigues du sud de la France. Elle

nous conte avec passion la découverte d'un métier à part qu'elle a choisi pour «rouvrir les garrigues embroussaillées au profit de la biodiversité, des orchidées, de l'aigle royal». Elle nous fait partager ses longues méditations sur la nature et les paysages lors du gardiennage des brebis en hiver dans le vent froid ou dans la fraîcheur des nuits d'été. Nous l'accompagnons au cœur de sa bergerie où elle fait naître ses agneaux. Elle nous associe à ses interrogations d'éleveuse sur la mort des animaux.

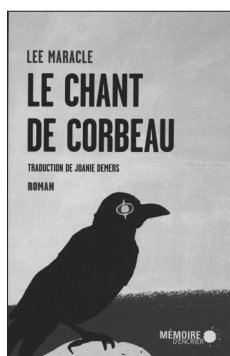
Le récit reprend dix ans plus tard. La bergère débutante est devenue une agricultrice chevronnée. Nous revisitons avec elle, l'espace d'un printemps, les étapes décisives de toutes ces années: les premières estives, les transhumances à pied, la mort de son chien... Elle aborde, avec objectivité et sensibilité, les problèmes auxquels les éleveurs sont confrontés: de la présence des grands prédateurs au choix de consommer de la viande. L'écriture de Florence Robert

traduit ce cheminement où la plus immédiate matérialité côtoie la poésie naturelle du réel. *Bergère des collines* se lit comme un roman d'aventure, entre actualité et intemporalité.

Lee Maracle

Le Chant de Corbeau

Éd. Mémoire d'encrier,
240 pages, fr. 29.50



L'épidémie de grippe asiatique des années 1950 atteint la Colombie Britannique et ravage la communauté. Les Autochtones sont livrés à eux-mêmes et les médecins blancs négligent de les soigner. La jeune Stacey, sa mère et

les autres femmes du clan du loup se serrent les coudes, enterrent leurs morts, à l'ombre de la prophétie de Corbeau : « Les grandes tempêtes façonnent la terre, font éclore la vie, débarrassent le monde de tout ce qui est vieux pour faire place au neuf. Les humains appellent ça des catastrophes. Ce sont juste des naissances. »

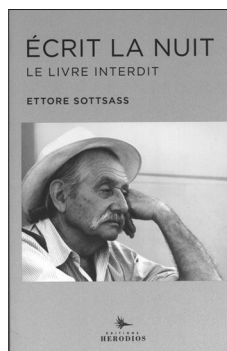
Un magnifique livre par une des grandes voix de la littérature des Premières Nations.

Ettore Sottsass

Écrit la nuit : le livre interdit

Éd. Herodios, 97 pages, fr. 24.80

Artiste mythique, icône de la modernité et de l'avant-garde internationale, Ettore Sottsass est également un écrivain accompli, maître dans l'art de raconter des histoires, comme en témoignent ses nombreux récits et chroniques, et ces pages autobiographiques tirées d'*Écrit la nuit*, qui renouvellent en profondeur le



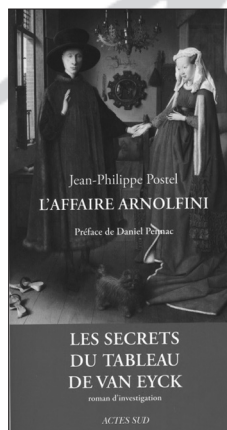
thème de « l'innamoramento ». Le volet de ce livre de mémoires qui forme *Le Livre interdit* est celui où Sottsass apparaît le plus nu. On l'y retrouve Sottsass à l'âge mûr, où il rencontre celle qui deviendra sa

muse et complice, Barbara Radice, avec laquelle il voyagera à travers tous les continents, mû par une curiosité et une quête insatiable de beauté. Ce qui frappe et enchante dans ces évocations pleines de verdure, c'est le don qu'a Sottsass de se livrer d'une voix confiante et intime au lecteur, qui traverse en sa compagnie une vie et un siècle.

Jean-Philippe Postel

L'Affaire Arnolfini

Éd. Actes Sud, 156 pages, fr. 27.70



Peint aux alentours de 1434, *Les Époux Arnolfini* de Jan Van Eyck aura été l'un des tableaux les plus commentés de l'histoire de la peinture. Pourtant, Jean-Philippe Postel nous fait découvrir ici ce que personne avant lui n'y a vu. C'est d'abord la

stupeur qui guide notre lecture : stupeur de trouver révélées et élucidées, les unes après les autres, toutes les énigmes distillées par Van Eyck dans une œuvre infiniment mystérieuse. Telle est la prouesse de Postel : nous donner à comprendre ce que nous voyons dans la ferveur de lire ce que nous lisons.